

sous le regard de Dieu, et de la religion, ils entretiendront des amitiés chrétiennes, apprendront à honorer le travail, à se respecter eux-mêmes, en suivant les traces de Jésus Ouvrier, et des saints que l'Eglise a donné pour patrons, à ceux qui se livrent aux travaux manuels.

Ce sont trois officiers français qui, pendant une longue et pénible retraite, durant leur captivité en Allemagne, ont conçu cet admirable projet; ce sont eux qui plus tard, l'ont soumis à Pie IX, et c'est cet immortel Pontife qui l'a rendue féconde, en la bénissant. Forts de cette bénédiction, eux-mêmes aidés de trois députés et de quelques hommes de cœur, se sont mis résolument à l'œuvre, pour arracher à l'impiété tant de malheureuses victimes. Cette merveilleuse organisation s'est placée sous la tutelle du chef de l'Eglise, des Evêques et du clergé. Elle est sous le patronage de St. Joseph, et dès son début, elle s'est consacrée au Sacré-Cœur de Jésus. Elle prie, elle espère, en fixant son regard sur la Croix, où mourut le divin ouvrier.

Il y a à peine un an, que les propagateurs de cette œuvre de salut se sont dévoués à son succès, et déjà, ses progrès ont été si rapides; les résultats acquis sont si considérables et si consolants, que tous ceux qui les connaissent, sont pleins d'espérance, et assurent que le salut de la France est là.

A Paris, cinq centres ont été organisés, pendant l'année dernière, et déjà, leurs membres sont très nombreux. Pendant le mois d'août et les suivants, l'œuvre s'est propagée avec une